

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 85 (1940)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

**La Suisse dans le monde**, par Alfred Chapuis, D<sup>r</sup> *honoris causa* de l'Université de Neuchâtel, professeur à l'École supérieure de Commerce (Librairie Payot, Lausanne).

Cette somme des étapes et combats de nos ancêtres, des travaux de nos contemporains, ces perspectives sur les vies qui s'ouvrent à leur activité, ce tableau de la Suisse « dans le monde » paraissent à une heure décisive — bien que l'ouvrage de M. Chapuis ait été composé au temps de la paix et en fonction d'une Europe dont l'équilibre n'était encore que menacé.

Dans une première partie, l'auteur retrace l'histoire de la Confédération Suisse depuis sa fondation jusqu'au stade actuel, et il définit les grands problèmes qui se posent à la démocratie suisse ; il campe les partis politiques et situe notre pays, neutre mais vigilant, sur l'échiquier international.

Dans une deuxième partie, il fait un tableau de la vie économique : agriculture, industrie, voies de communication, commerce. Enfin, dans la troisième et dernière partie, il s'élève à une fort belle peinture de la vie intellectuelle et morale : arts plastiques, musique, langues, littérature, presse, sciences — pour achever son œuvre en un chapitre, dont les pages, solides et noblement inspirées, traitent de la défense de notre patrimoine spirituel.

Ces pages demeureront. Elles servent directement notre cause, à l'intérieur et à l'extérieur. Le livre de M. Chapuis n'a pas été conçu — est-il besoin d'y insister ? — pour donner une leçon au monde, pas même au monde actuel, déchiré par la guerre. Mais nous pensons, qu'une leçon s'en dégage tout de même, bon gré mal gré, et qu'au moment où notre pays apparaît, de plus en plus, comme le centre de la plaque tournante, une œuvre de cette classe est mieux qu'un plaidoyer *pro domo* ; c'est une vaste ambassade, au meilleur sens de ce mot, et la justification de notre indépendance.

« La nouvelle guerre », écrit M. Chapuis, « a trouvé les Suisses complètement unis et décidés à ne pas perdre une parcelle de leur patrimoine, ni de leurs libertés. Nul à l'étranger n'a pu douter un instant de la résolution unanime des Confédérés à barrer la route à tout envahisseur : spectacle hautement réconfortant à la fois pour cette nation et pour tous ceux qui désirent voir se continuer à travers les siècles la saine tradition helvétique. »

**Défense et illustration de l'esprit suisse**, par Gonzague de Reynold (Editions de La Baconnière, Neuchâtel).

Les articles et les conférences qui composent ce volume forment, comme l'écrit l'auteur, « la suite naturelle » de l'ouvrage magistral qu'il a publié sous ce titre : *Conscience de la Suisse*.

M. de Reynold possède ce don, extrêmement rare, du philosophe et du psychologue, du « témoin », au sens le plus haut de ce mot, qui prend conscience des grands problèmes de son époque, avec le même idéalisme et le même réalisme, au temps de la guerre comme au temps de la paix.

Par sa vigilance et son intelligence, il s'applique avec le même bonheur non seulement à définir, mais à servir et à guider.

L'ouvrage se termine sur cet admirable *Appel*, qui retentit à la radio le 6 novembre dernier et qui est tout ensemble d'un guide spirituel et d'un poète.

**La Finlande héroïque** (1249-1940), par Lucien Cramer (vendu au profit de la Croix-Rouge finlandaise).

Pendant près de six siècles, de 1249 à 1809, la Finlande vécut sous la domination suédoise ; de 1809 à 1917, sous celle des Tzars. Rendue à l'indépendance par la guerre de libération de 1918, où apparaît, pour la première fois dans le destin finlandais, la grande figure du maréchal Mannerheim, elle est victime, le 30 novembre dernier, de la nouvelle agression que l'on sait.

M. Lucien Cramer nous montre que ces vingt et quelques années d'indépendance ont suffi pour manifester, au plus haut degré, la vertu du peuple finlandais et son droit à l'indépendance. Cette démonstration n'est pas inutile pour apprécier à sa valeur le sacrifice d'une nation qui défend sous nos yeux son droit à l'existence.

**Le siège de Varsovie**, par le colonel Stanislas Ordon, préface de Paul Cazin (Editions du Sagittaire, Paris).

La noblesse de cet ouvrage, c'est l'ardent patriotisme qui l'anime ; l'une des causes de son intérêt, c'est la simplicité et la bonne foi avec lesquelles nous sont relatées les étapes du siège de Varsovie.

L'auteur, ancien combattant de la grande guerre et de la campagne de 1920, se trouvait, le 1<sup>er</sup> septembre dernier, en garnison à Kalisz, d'où sa division, menacée d'encerclement, dut se retirer après un bref engagement. Dès le 7 septembre, il se trouve rabattu sur la place de Varsovie, où il sert à l'état-major du général Czuma, puis de son successeur, le général Rommel. Rien — ou presque rien — n'a été, sinon prévu, du moins organisé pour la défense de la ville ; et nous assistons, heure par heure, aux épisodes où l'effort d'improvisation de l'armée se conjugue avec celui de la population civile.

Ce que nous devons mettre à profit, nous autres Suisses, dans les nombreux enseignements qui découlent de ces pages, c'est la leçon des effets, matériels et moraux, des bombardements aériens — mais aussi, et non moins, l'efficacité, matérielle et morale, des moindres mesures de protection, actives et passives, pour peu qu'elles aient été préparées et appliquées méthodiquement.

Le livre du colonel Ordon nous apporte encore bien d'autres enseignements : les uns, militaires, sur ce que peut être un combat de rues à l'époque où les vieilles barricades s'opposent aux blindés des modèles les plus récents ; sur l'organisation de la défense en banlieue et le rôle de l'artillerie dans l'attaque et dans la défense d'un faubourg ; les autres, psychologiques, sur le ressort et parfois même la sérénité d'une âme de chef et de soldat, où l'on pressent encore une part de fatalisme, dans la mesure où ce sentiment s'allie avec le courage et l'espoir.